

UNE ESPECE NOUVELLE
DE **COELOMETOPON** DE RHODESIE :
C. mussardi n.sp. (Col. Hydraenidae)*

par Emile JANSSENS (Bruxelles) **

Le 29 décembre 1972 paraissait dans la Revue de Zoologie et Botanique Africaine (1) un article où je décrivais un genre nouveau d'*Hydraenidae* des monts Uluguru (Tanzanie). Ce genre portait le nom de *Coelometopon* et se présentait en trois espèces : *leleupi*, *cavifrons* et *madidum*. Il était surtout caractérisé par une structure céphalique très particulière : une cavité frontale très accentuée faisait apparaître par contraste les yeux en saillie hors de l'eau en disposition « périscopique » apparentée à ce que l'on observe chez les hippopotames, les crocodiles et certains batraciens. Le biotope consistait en une paroi rocheuse recouverte par un ruissellement d'eau pérenne et peuplée par une biocénose madicole (2). Les *Coelometopon* connus jusqu'ici se distinguent encore des autres *Hydraenidae* par le relief très accentué de la structure des téguments (tête, pronotum et élytres) ainsi que par la disposition de l'armature génitale.

L'insecte dont il sera question ici est incontestablement un *Coelometopon*. Il a été capturé en un seul exemplaire (heureusement un ♂ !) d'Umtali en Rhodésie (Mersetter 1700 m) en février 1969. En voici la description :

Labre fortement échancré en courbe, non recouvert par le clypéus, projetant vers l'avant aux deux extrémités latérales une pointe mousse. Clypéus chagriné en granules et parsemé de

* Déposé le 2 octobre 1974.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, 1040 Bruxelles.

(1) LXXXVI 3-4, pp. 385-393, fig. 1-5.

(2) Cf. L. BERGER et N. LELEUP, *Mission entomologique aux monts Uluguru (Tanzanie) mai-août 1971* Africa-Tervuren XVII 1971, 4, p. 6.

soies recourbées, ces deux caractères se manifestant aussi sur le pronotum. Espace interoculaire concave, granulé comme le clypéus et porteur de deux ocelles que les dimensions et leur position symétrique distinguent des granulations qui les environnent. Articles des palpes (notamment le troisième) très courts, comme chez le genre *Ochthebius*.

Pronotum divisé par deux carènes parallèles formant une gouttière centrale ; de chaque côté de celle-ci se creusent deux fovéoles

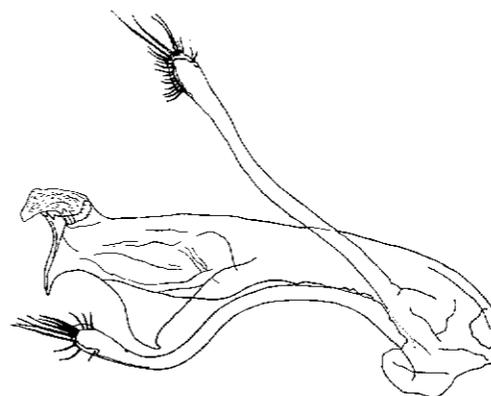


FIG. 1. — *Coelometopon mussardi* n. sp. : armature génitale mâle.

symétriques. Le bord antérieur du pronotum ainsi que le postérieur sont échancrés de part et d'autre de la gouttière centrale de telle sorte que le bord antérieur mène sa sinuosité de part et d'autre de la tête, celle-ci étant ainsi encadrée de deux pointes dirigées vers l'avant. Par contre, la sinuosité du bord postérieur représente une accolade dont la pointe est dirigée vers l'arrière et débordé sur la suture des élytres en dissimulant le scutellum. Les bords latéraux du pronotum, rappelant les oreillettes du genre *Ochthebius*, sont en angle obtus dont le sommet est dirigé vers l'extérieur : ils sont très faiblement denticulés, chaque denticule étant porteur d'une soie : de même que les oreillettes d'*Ochthebius*, les parties latérales du pronotum portent de chaque côté deux fovéoles (avant et arrière).

Arrière-corps convexe. Denticulation du bord des élytres beaucoup plus accusée que celle du pronotum, chaque denticule portant ici aussi une soie recourbée. Rebord des élytres de largeur

très modeste, pratiquement réduit aux denticulations. Les stries très régulières sont séparées par des interstries formées de granulations, qui, peuvent se rapprocher de façon à figurer des carènes interrompues de chaque côté de la suture ; chez l'exemplaire typique ♂, on observe ainsi sur chaque élytre quatre stries légèrement élevées en une série de carènes portant des soies recourbées vers l'arrière. L'abdomen présente six sternites visibles.

Les fémurs et les tibias ont la même structure que chez les autres *Coelometopon*. Les tarses présentent trois articles visibles.

L'armature génitale ♂ (fig. 1), à part des autres caractères, est nettement différente de celle des autres espèces de *Coelometopon*. La pièce basale et les paramètres symétriques ont une structure assez semblable à celle du type courant d'*Haenydra s.str.* Cette pièce basale se termine en une sorte de bec recourbé vers le bas : cette structure se répète en arrière vers le tiers apical en une expansion analogue, mais de dimensions plus grandes.

Enfin, le bouquet de corpuscules apical caractéristique des autres espèces de *Coelometopon* est ici beaucoup plus réduit et se trouve au sommet apical de la pièce basale. Avec le bec signalé plus haut, l'apex apparaît ainsi à peu près comme une tête d'oiseau portant une huppe.

La coloration générale des téguments est d'un gris foncé brunâtre.

Long. : 2,6 mm.

Habitat : Rhodésie, Umtali, Melssetter 1700 m. (R. MUSSARD).

Type : 1 ♂ dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

Contrairement aux autres espèces connues de *Coelometopon*, *C. mussardi* a été capturé dans un tamisage. Il est donc à peu près établi de cette façon que le genre *Coelometopon*, de même que bien d'autres *Hydraenidae*, est à la fois humicole et madicole et, éventuellement torrenticole.

TWO NEW SPECIES OF MYOBIIDAE FROM NORTH AMERICAN MAMMALS (ACARINA)

by A. FAIN** and J.O. WHITAKER jr***

During investigations on parasitic mites from small North-American mammals, the junior author discovered two new species of fur-mites of the family Myobiidae. The mites were collected by Chris Maser during his studies of mammals of Oregon. We thank Karen Philips for preparing the slides.

One of these species, genus *Radfordia*, was found on the Red Tree Mouse (Cricetidae ; Rodentia), *Phenacomys longicaudus* True. The second species, genus *Eadiea*, was collected on Townsend's Mole (Talpidae : Insectivora), *Scapanus townsendii* (Bachman). These two new species are described here.

Genus *Radfordia* EWING, 1938

In a recent paper FAIN (1975) listed all the known species of myobiid mites parasitizing rodents. This author has divided the genus *Radfordia* into 9 subgenera based mainly on the chaetotaxy of the body and the legs.

The new species described here belongs to the subgenus *Graphiurobia*. This subgenus so far includes 8 species. The new species is clearly distinguished in both sexes from all the known species of this subgenus by the strong development of the idiosomal and leg chaetotaxy, the thick, toothed and long dorsal setae ; the broadly foliate shape of the anteroventral pair of setae of the

° Déposé le 6 novembre 1974.

1. Institut de Medecine tropicale Prince Leopold, Antwerpen.
2. Department of Life Sciences, Indiana State University, Terre Haute, Indiana.